



**Réseau mondial des religions en faveur des enfants (GNRC)
Quatrième forum
« Mettre fin à la pauvreté, enrichir les enfants »
INSPIRER-AGIR-CHANGER.**

**16 - 18, 2012
Dar es-Salaam, Tanzanie**

Contexte

Le Quatrième Forum¹ du Réseau mondial des religions en faveur des enfants (GNRC) se tiendra à Dar es-Salaam (Tanzanie) du 16 au 18 juin 2012. Le Forum est organisé au moment où les jeunes jouent un rôle de premier plan dans les transformations non violentes qui surviennent dans les différentes régions d'Afrique, en quête d'une vie meilleure, d'une meilleure gouvernance et d'un meilleur accès aux opportunités. Comme il convient, le thème du Forum - « Mettre fin à la pauvreté, enrichir les enfants : INSPIRER-AGIR-CHANGER » - porte sur les préoccupations dues dans une large mesure à la pauvreté.

Deux cent cinquante (250) participants, dont des représentants de différents groupes religieux - bouddhistes, bahaïs, chrétiens, hindous, traditions autochtones, juifs, musulmans, shintoïstes, etc. - rencontreront les représentants de l'Organisation des Nations Unies et de ses institutions, de l'Union africaine et d'autres institutions multilatérales, des organisations de la société civile, des responsables gouvernementaux et les enfants du monde entier. Les discussions porteront sur le défi de la pauvreté et ses conséquences dévastatrices pour les enfants, non seulement en Afrique, mais aussi à travers le monde. Tout comme pour les précédents forums du GNRC, la coopération interconfessionnelle entre les communautés religieuses devrait se traduire par une nouvelle et unique contribution des groupes religieux au bien-être des enfants. Au Quatrième Forum, où l'accent sera mis sur la pauvreté, le GNRC devrait annoncer une initiative mondiale visant à réduire la pauvreté chez les enfants. Le Quatrième Forum sera organisé par le GNRC Afrique, l'un des principaux réseaux régionaux du Réseau mondial des religions en faveur des enfants.

Le Forum portera essentiellement sur trois domaines concrets perçus comme étant les principales causes de la pauvreté, à savoir la corruption et la mauvaise gouvernance, la guerre et la violence, et l'inégale répartition des ressources. Ces défis ont contribué à provoquer une situation contrastée de croissance économique mondiale sans précédent dans de nombreuses régions du monde, tandis qu'une bonne partie demeure dans la pauvreté absolue.² Malheureusement, les enfants

1 Le GNRC tient un forum tous les quatre ans, notamment le Premier Forum du GNRC à Tokyo (Japon) en 2000, le Deuxième Forum du GNRC à Genève (Suisse) en 2004 et le Troisième Forum du GNRC à Hiroshima (Japon) en 2008.

2 À trois ans de la date butoir de 2015 fixée pour atteindre les Objectifs du Millénaire pour le développement, les statistiques disponibles sur l'ampleur de la pauvreté sont effrayantes. Au milieu d'une croissance mondiale sans précédent - croissance qui favorise l'apparition d'un milliardaire tous les deux jours, croissance qui a propulsé

sont toujours disproportionnellement affectés par la pauvreté, représentant une grande part des statistiques sur la pauvreté. Pire encore, ce défi ne se limite pas seulement aux nations les moins développées, mais se pose également aux pays les plus riches du monde, qui ont connu une prospérité sans précédent. Les enfants doivent donc être placés au centre de tout effort ou stratégie de lutte contre la pauvreté.

Pour la première fois dans l'histoire du GNRC, le Forum aura lieu en Afrique avec pour objectif d'examiner l'important thème de la pauvreté. Le Forum débutera le 16 juin en l'honneur des centaines d'enfants courageux qui, le 16 juin 1976 et armés leurs seuls corps fragiles, ont été impitoyablement abattus par le régime de l'apartheid de l'Afrique du Sud pour avoir réclamé une meilleure éducation et des moyens de subsistance appropriés en protestant contre la pauvreté qui leur était imposée.³

Le GNRC reconnaît l'énorme potentiel des diverses religions et traditions religieuses dans leur lutte conjointe contre la pauvreté. Chaque communauté religieuse possède des atouts qui peuvent être exploités dans l'éradication de la pauvreté, et l'esprit de coopération interreligieuse - qui a toujours caractérisé le GNRC - est une puissante conjugaison de capacités pour la lutte contre la pauvreté. Prises collectivement, les structures sociales religieuses représentent d'importants canaux de communication et d'action qui, une fois engagés et transformés, peuvent permettre aux croyants et aux communautés d'être de puissants agents de changement dans l'éradication de la pauvreté.

Ressources dans les religions et les communautés religieuses

Un nombre important d'établissements d'enseignement et de santé sont créés et gérés par des institutions religieuses ou confessionnelles, et ce, grâce à trois ressources que l'on retrouve dans chaque communauté religieuse : ressources spirituelles, morales et sociales. Une fois mobilisées, ces ressources non seulement stimulent, mais également constituent d'énormes énergies et ressources pour avoir un impact perceptible sur l'éradication de la pauvreté.

1. Ressources spirituelles :

La spiritualité est au cœur de chaque religion. Elle est le « processus dynamique d'un chemin conscient et en constante évolution qui nous amène au plus profond contact avec nous-mêmes, avec les autres (et) avec notre environnement dans toute sa diversité ». Dans les cas d'extrême pauvreté,

l'économie mondiale à 65 milliards de dollars, croissance qui a permis de tirer plus d'un milliard de personnes de la pauvreté absolue en Asie seulement en 50 ans - environ 1 milliard de personnes vivent encore dans la pauvreté absolue et n'ont pas accès à l'eau potable, dont 800 millions courent le risque d'aller au lit affamées, et 2 milliards de personnes n'ont pas accès aux infrastructures d'assainissement appropriées (Kul Gautam, Troisième Forum du GNRC).

³ En l'honneur des enfants qui ont donné leur vie pour assurer un avenir meilleur aux générations futures, le 16 juin a été désigné officiellement en 1991 par l'Union africaine (ancienne Organisation de l'Unité africaine) comme Journée de l'enfant africain. Des milliers d'enfants des bidonvilles de Soweto à Johannesburg ont marché pour exiger une meilleure éducation, une vie meilleure et, surtout, la liberté. Ce jour fatidique, des centaines d'enfants ont été tués - abattus par l'armée de l'apartheid en Afrique du Sud pour avoir pacifiquement marché et réclamé ce qu'ils pensaient être leurs droits.

notre spiritualité nous invite à donner sans réserve aux pauvres et à en prendre soin. Les atouts spirituels donnent courage et force aux croyants en proie à la tragédie et aux souffrances extrêmes.

La spiritualité fournit ce que beaucoup appellent de « l'importance » aux actes que constituent le don, l'attention, l'alimentation de la vie humaine sur le plan physique et l'empathie vis-à-vis de l'autre. Cet atout donne aux êtres humains la capacité de sentir la connectivité, l'interaction et l'alignement avec toute l'humanité.

2. Ressources morales :

Les traditions religieuses et confessionnelles ont des capacités morales qui s'appuient sur les grandes forces de leurs spiritualités et les révèlent. Les atouts moraux de nombreuses traditions religieuses comprennent et vont bien au-delà de la simple élaboration d'un code de déontologie. Fondamentalement, toutes nos traditions morales nous demandent de juger les autres selon les mêmes normes que nous utilisons pour nous juger. Ces normes nous exhortent à travailler pour la justice d'une manière juste, qui rejette l'exploitation, la corruption et l'inégale répartition des ressources disponibles, qui provoquent la pauvreté.

Bien plus, ces normes ont souvent servi de base concrète pour conclure des accords, parvenir à des consensus et accepter de faire face aux injustices de manière à responsabiliser les sociétés et à se tourner vers l'avenir pour travailler et vivre ensemble. L'Initiative religieuse du Jubilé, dont l'objectif était d'annuler toutes les dettes des pays les moins industrialisés, est une de ces initiatives réussies émanant de communautés religieuses et renforcées par les atouts moraux collectifs inhérents dans les traditions religieuses.

3. Ressources sociales :

Les communautés religieuses ont des réseaux sociaux historiques qui peuvent être d'importants atouts pour éradiquer la pauvreté. Les mosquées, les églises, les temples, les sanctuaires communautaires sont des structures sociales que l'on trouve pratiquement dans tous les villages, districts et villes. Ces organisations sociales vont des assemblées régulières et fréquentes conçues pour le culte et la réflexion aux assemblées spécifiquement consacrées aux missions éducatives, sanitaires, humanitaires ou de communication. De nombreuses organisations religieuses ont connu des succès dans la lutte contre la pauvreté.

Lacunes

Pourquoi les principales institutions publiques, mondiales, régionales et nationales, notamment les organes politiques, les banques de développement, les organisations économiques et sociales, etc. sont-elles incapables de reconnaître à juste titre la capacité des institutions confessionnelles ou religieuses à contribuer de manière significative à l'éradication de la pauvreté ? Comment harmoniser et déployer ces importants atouts dont disposent chaque village, chaque coin du monde, des

endroits que même les gouvernements ne parviennent pas à atteindre, pour éliminer la pauvreté absolue ?

Bien plus, comment établir des partenariats durables entre les religions et entre les partenaires au développement laïques et les religions pour éradiquer la pauvreté absolue ? Que faire pour placer concrètement les enfants au centre des plans visant à éradiquer la pauvreté absolue ? Telles sont les questions essentielles que le GNRC, en tant que réseau mondial interconfessionnel consacré au bien-être des enfants, peut présenter de façon particulière aux communautés religieuses qui ont un caractère stimulant et inspirant et a tous leurs partenaires en vue de mettre en œuvre des interventions conjointes plus efficaces pour mettre fin à la pauvreté et enrichir les enfants.

Mobilisation des ressources spirituelles, morales et sociales

Par le biais de son Quatrième Forum, le GNRC a pour but avec des résultats concrets d'inciter de nous - gens de foi et gens de bonne volonté - à AGIR pour CHANGER les tendances actuelles de la corruption et de la mauvaise gouvernance, de la guerre et de la violence, et de la distribution inégale des ressources, sans lesquelles on ne peut parvenir à de meilleures conditions de vie pour tous et surtout pour les générations futures. Le GNRC aura pour objectif de rassembler et d'encourager les principaux acteurs de la lutte contre la pauvreté à se joindre aux communautés religieuses et confessionnelles en vue d'examiner et de reformuler ensemble les stratégies existantes qui, apparemment, ont sorti moins de personnes que prévu de la pauvreté absolue, surtout chez les enfants du monde.

Le GNRC réfléchira sur les efforts passés, en collaboration avec les communautés religieuses et les organisations mondiales et régionales, et élaborera de nouvelles stratégies interreligieuses pour accélérer la mobilisation des ressources requises d'urgence pour atteindre les OMD et axera ses efforts sur les pratiques de développement durable. L'harmonisation et le déploiement des importantes ressources spirituelles, morales et sociales pour éradiquer la pauvreté seront un important objectif pour tout le monde lors du Forum.

Résultats attendus

Le Forum réexaminera les promesses faites et les réalisations accomplies au cours des premier, deuxième et troisième forums du GNRC. Le thème du Deuxième Forum était le suivant : « Notre promesse aux enfants », un réexamen de l'engagement de Prière et pratique pour l'avenir des enfants » pris en 2000 lors du premier Forum. Lors du Troisième Forum sur le thème « Apprendre à partager », les chefs religieux, en collaboration avec les Nations Unies et ses institutions, notamment l'UNICEF et l'UNESCO, et les représentants des gouvernements et d'autres organismes, ont déclaré trois impératifs éthiques, à savoir l'impératif éthique de veiller à ce qu'aucun enfant ne vive plus dans la pauvreté, l'impératif éthique de mettre fin à la violence contre les enfants et l'impératif éthique de protéger la terre. Lors du Quatrième Forum, l'accent sera mis sur la pauvreté et l'impératif éthique de veiller à ce qu'aucun enfant ne vive plus dans la pauvreté.

Un groupe d'acteurs inspirés est attendue, notamment les jeunes et les enfants prêts à AGIR afin de CHANGER le *statu quo* où règne encore la pauvreté, où la corruption et la mauvaise gouvernance sont une norme plutôt qu'une exception et où la distribution inégale des richesses est encore évidente, devrait être mis en place. Sous l'impulsion de l'engagement du GNRC à garantir le droit des enfants à participer et à être entendues pour toutes les questions qui les touchent – tel que stipulé dans l'article 12 de la Convention de l'ONU relative aux droits de l'enfant (CDE) - et s'appuyant sur l'expérience du GNRC dans l'autonomisation des enfants et des jeunes, le Quatrième Forum sera une occasion unique pour les enfants et les jeunes de :

- i. Présenter leurs besoins et leurs idées pour mesures à prendre à travers un dialogue entre eux et avec les hauts responsables religieux, politiques et sociaux ;
- ii. Prouver leur engagement et leur capacité à jouer un rôle prépondérant avec les adultes dans la mise en œuvre de l'initiative du GNRC sur la pauvreté ;
- iii. Développer davantage leurs connaissances et leur compréhension des principaux défis du monde afin de se doter des moyens nécessaires pour devenir des citoyens responsables du monde ;
- iv. Etre encouragés à participer à l'éducation par les pairs dans leurs collectivités.

Les communautés religieuses devraient présenter leurs contributions à l'éradication de la pauvreté, proposer les voies et moyens d'établir des partenariats avec les agences de développement, et inviter les gouvernements, les agences multilatérales et bilatérales, notamment les Nations Unies, l'Union africaine, le Forum économique mondial, etc., à conjuguer leurs efforts dans la lutte contre la pauvreté.

Au cours du Forum, une initiative unique sur la pauvreté, lancée par des communautés religieuses, en collaboration devrait être annoncée avec les contributions de différents partenaires sur la base des espoirs et des enfants de transformer leur avenir. Des voies et moyens seront examinés pour doter les générations futures des compétences, connaissances et ressources nécessaires pour leur permettre de participer de façon constructive à leurs propres processus politiques pour obtenir un changement. Cette approche favorisera le respect d'un cadre de développement humain fondé sur une éthique mondiale commune à toutes les religions.

Les participants partageront les mesures et initiatives concrètes visant à éradiquer la pauvreté et examineront et prendront en compte la possibilité d'améliorer les pratiques réussites existantes.

Les Chefs religieux feront un plaidoyer passionné à l'attention des gouvernements, des agences de développement, du secteur privé et des partenaires pour qu'ils intensifient leurs efforts pour éradiquer la pauvreté. Les partenaires dans la lutte contre la pauvreté, notamment les gouvernements, seront invités à honorer les

promesses faites précédemment et les obligations convenues dans le cadre des différents accords.

De même, les chefs religieux devraient promettre d'engager leurs communautés religieuses entièrement dans la lutte contre la pauvreté des enfants, et de consacrer les énormes ressources spirituelles, morales et sociales de leurs traditions à la réalisation de l'objectif partagé de renforcer l'enrichissement et l'autonomisation du monde des enfants.

Il est maintenant temps de mettre en place des partenariats plus efficaces pour éradiquer la pauvreté. Le Quatrième Forum sera un rappel - et un appel à l'action : les enfants ne peuvent plus attendre indéfiniment que des solutions soient trouvées et mises en œuvre pour mettre fin à la pauvreté. Les actions courageuses des enfants le 16 juin 1976 à Soweto, à Johannesburg, ont transformé la lutte contre l'Apartheid et, pour toujours, le cours de l'histoire de l'Afrique du Sud. Alors, nous pouvons, avec les enfants, transformer ce monde où règne encore la pauvreté. Le moment est venu d'agir. Le temps d'agir, c'est aujourd'hui.

« Aujourd'hui, est le nom de l'enfant »

*Nous commettons bien des erreurs, bien des fautes,
Mais rien n'est pire que l'abandon des enfants,
Cette fontaine de vie.
Les choses dont nous avons besoin peuvent attendre.
L'enfant, lui, ne peut se le permettre.
C'est maintenant que ses os se forment,
que son sang se fait, que ses sens se développent.
Nous n'avons pas le droit de lui dire « demain ».
Gabriela Mistral, poétesse chilienne*